numéro 107 - janvier 2015

Pommes : une filière bien structurée en Limousin

La culture de la pomme concerne près de 300 agriculteurs limousins concentrés sur un faible territoire.

La filière est très structurée autour de quelques coopératives.

Elle constitue un important gisement d'emplois salariés, en particulier saisonniers.

Le verger est régulièrement renouvelé et est planté plus densément qu'auparavant.

La Golden, qui bénéficie de l'AOP Pomme du Limousin, le domine, mais de nouvelles variétés s'implantent.

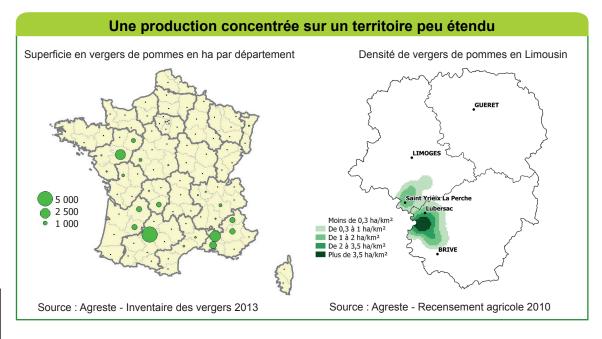
La forte structuration est un atout face aux nombreux défis rencontrés : accidents climatiques, embargo russe, nécessité de recherche de nouveaux débouchés...

En 2013, le verger limousin de pommiers couvre 2 180 ha1, dont 1 975 ha en production, c'est à dire plantés depuis au moins trois ans. La région arrive en sixième position avec 6% des surfaces nationales, loin derrière PACA, Midi-Pyrénées et Pays de la Loire, trois régions qui totalisent plus de la moitié du verger français de pommiers. Mais la pomme limousine bénéficie d'une bonne notoriété grâce à sa qualité gustative et à une forte structuration de la filière qui a abouti à l'obtention de l'AOP Pommes du Limousin.

1 sont comptabilisées uniquement les surfaces des exploitations ayant leur siège en Limousin et au moins un hectare de vergers Le bassin de production est très localisé, situé principalement en Corrèze sur les cantons de Lubersac, Juillac et Vigeois, et autour de Saint-Yrieix en Haute-Vienne. Il déborde hors du Limousin sur le nord de la Dordogne. Les quelques autres vergers disséminés sur le territoire limousin sont de petite taille et souvent assez anciens. Les pommiers couvrent au total moins de 0,3% de la SAU limousine, mais ils façonnent les paysages des zones de production.

Des petits producteurs

85 000 tonnes de pommes ont été récoltées en 2011 sur ces





Agreste: la statistique agricole

vergers, dans 284 exploitations. Pour 69% des producteurs, la pomme représente habituellement plus des deux tiers de leur production agricole. Pour les autres, cette production est plus secondaire et associée le plus souvent à de l'élevage. La superficie moyenne en production est de 8 ha pour les pomiculteurs spécialisés, et de 4 ha pour les autres. Même chez les producteurs spécialisés, les surfaces movennes par pomiculteur sont plus petites en Limousin que dans les autres principales régions de production.

Seulement 2,3% du verger de pommiers limousin (soit 51 ha) est exploité en bio en 2013. C'est moins qu'au niveau national (5,3%) mais, sur la période récente, l'offre en bio est en réelle expansion dans la région.

Un verger jeune

Signe du dynamisme de la production, le verger limousin de pommiers est régulièrement renouvelé. 55% des surfaces ont été plantées depuis moins de 10 ans. Le verger haut-viennois est plus jeune que le verger corrézien: l'âge médian des parcelles y est de huit ans contre dix ans en Corrèze, et treize ans au niveau national. Les surfaces en pommiers ont moins diminué en Limousin (-17% depuis 2000) qu'au niveau national (-25%).

La Golden traditionnelle (variétés Golden Reinders, 972 ou Delicious) occupe 81% des surfaces. Les autres variétés les plus fréquentes sont par ordre décroissant : la Sainte-Germaine (variété originaire du Limousin), la Royal Gala, la Canada et la Chantecler. De nouvelles variétés ont été plantées ces dernières années : ce sont principalement la Golden Parsi qui a une bonne propension au rosissement, et l'Opal qui est privilégiée en particulier dans les vergers bio pour sa forte

Des vergers plus ou moins récents selon les variétés

Répartition des superficies en vergers de pommiers selon l'âge de la plantation en 2013 - Limousin

			Sainte-				
	Ensem		Ger-	Royal		Chante-	Autres
	ble	Golden	maine	Gala	Canada	cler	variétés
moins de 2 ans	9%	8%	3%	1%	3%	12%	25%
2 à 4 ans	18%	19%	7%	4%	15%	15%	15%
5 à 7 ans	17%	18%	8%	3%	19%	26%	9%
8 à 10 ans	15%	15%	10%	14%	10%	19%	15%
11 à 13 ans	10%	10%	12%	20%	14%	21%	6%
14 à 16 ans	8%	8%	11%	24%	5%	3%	5%
17 à 19 ans	11%	10%	23%	25%	7%	2%	14%
20 à 22 ans	7%	7%	13%	6%	12%	2%	7%
23 à 25 ans	2%	2%	5%	0%	9%	0%	3%
26 à 28 ans	2%	2%	2%	1%	5%	0%	0%
29 à 31ans	0%	0%	1%	1%	0%	0%	1%
32 ans ou plus	0%	0%	5%	0%	1%	0%	0%
Total en ha	2 180	1 756	61	52	50	41	220

Source : Agreste - Inventaire des vergers 2013

résistance à la tavelure.

Au niveau national également, la Golden est la première pomme produite. Mais sa suprématie est moins forte qu'en Limousin (30% des surfaces au lieu de 81%). Une pomme Golden sur six produite en France provient du Limousin.

Des plantations de plus en plus denses

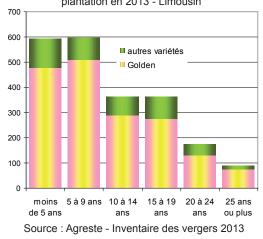
On comptabilise au total 4 353 000 pommiers sur les 2 180 ha de vergers en Limousin, soit une densité d'environ 2 000 arbres par ha. Les pommiers sont aujourd'hui plantés plus densément qu'auparavant. La largeur entre les rangées d'arbres a diminué: de 4,5 mètres sur les vergers plantés depuis plus de vingt ans à 4,1 mètres sur ceux de moins de cing ans. Les tracteurs utilisés sont devenus spécifiques aux vergers. L'écartement entre les pommiers d'une même rangée s'est encore plus réduit : de 1,8 à 1,1 mètre.

En attente d'éléments sur les traitements

Pour lutter contre la prolifération de nuisibles, les producteurs de pommes peuvent implanter des nichoirs à proxi-

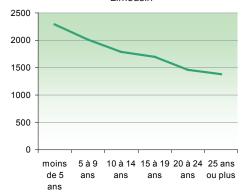
Une dominante Golden, mais d'autres variétés en développement

Superficies en vergers de pommiers selon l'âge de la plantation en 2013 - Limousin



Les plantations récentes plus denses que les anciennes

Nombre d'arbres à l'hectare selon l'âge de la plantation Limousin



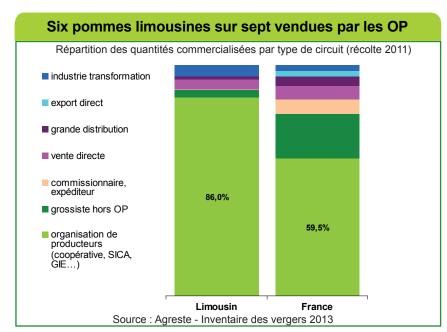
Source : Agreste - Inventaire des vergers 2013

mité de leurs vergers. Ils sont destinés en particulier aux mésanges qui se nourrissent du carpocapse, papillon dont la chenille se développe à l'intérieur de la pomme. Ces implantations sont particulièrement développées dans la région : 52% des pomiculteurs limousins ont implanté de tels nichoirs entre 2007 et 2012, contre seulement 17% au niveau national. Des statistiques sur les pratiques d'interventions phytosanitaires et autres méthodes de lutte sont attendues, elles feront l'objet d'une prochaine publication.

Les coopératives en première ligne

En 2011, année de récolte abondante et de qualité, 86% des pommes limousines ont été commercialisées par des organisations de producteurs (OP), en l'occurence des coopératives, contre 60% au niveau national. Le Limousin est la région française où le poids des coopératives est le plus conséquent. Les adhérents de Perlim, Limdor (qui englobe pour la partie commercialisation la Coopérative fruitière de Pompadour), et de la Sica Meylim, coopératives implantées pour la première en Corrèze, la deuxième en Haute-Vienne, et la troisième en Dordogne (sur les franges du Limousin), exploitent respectivement 1 700 ha, 450 ha et 320 ha de pommiers, en Limousin et en Dordogne. Près des deux-tiers des producteurs commercialisent l'intégralité de leur production via leur coopérative. Cette forte structuration a permis le développement d'outils performants de stockage, de tri et de conditionnement, pour une commercialisation ciblée selon des critères de qualité et des types d'emballages. La synergie des coopératives limousines est indispensable pour faire face sur le marché de la pomme aux opérateurs des grandes régions de production.

En 2011, 5% des pommes limousines ont été vendues à une industrie de transformation. C'est deux fois plus qu'au niveau national. La fabrication de nourriture infantile,



avec l'usine Blédina localisée sur Brive-la-Gaillarde, constitue un débouché. Les cahiers des charge en résidus phytosanitaires sont particulièrement stricts en "baby food".

74 producteurs, soit plus du quart, commercialisent au moins une partie de leur production de pommes en vente directe au consommateur. Cette pratique est donc courante, mais les volumes concernés sont faibles: 4% de la récolte 2011 (contre 6% au niveau national). Les 24 pomiculteurs qui écoulent toute leur récolte en vente directe sont surtout de petits producteurs. Pour les plus grands, ce débouché est généralement secondaire.

Une forte saisonnalité de l'emploi

La pomme est une filière où le recours à l'emploi saisonnier est très important. Dans les vergers, l'éclaircissage en juin/juillet, et surtout la cueillette en septembre, occasionnent l'embauche de nombreux saisonniers (jusqu'à 5 000 personnes en Limousin en septembre). En année normale de production, représente l'emploi saisonnier environ 400 équivalents temps plein dans les vergers, en plus des 500 emplois des exploitants et de leurs salariés permanents. Perlim et Limdor emploient environ 450

L'AOP Pomme du Limousin

La Pomme du Limousin est la seule pomme française à avoir obtenu une AOP (Appellation d'Origine Protégée), signe de reconnaissance de la qualité et de l'origine des pommes Golden issues du terroir limousin.

L'aire de production de la Pomme du Limousin se situe sur les plateaux du Haut-Limousin, à une altitude comprise entre 300 à 500 m. Une centaine de communes entrent dans ce zonage, sur les départements du Limousin et en Dordogne.

Afin de garantir au consommateur une pomme aux qualités gustatives uniques et typiques, un cahier des charges rythme toutes les étapes de la production, du verger à la station fruitière. Toutes les pommes produites selon ce cahier des charge ne sont pas commercialisées avec l'étiquette de l'AOP. Certains distributeurs préfèrent privilégier leurs propres marques.



www.pomme-limousin.org

équivalents temps plein sur les chaînes de tri et de conditionnement (source Insee-CLAP), avec un pic d'activité à l'automne. La pomoculture constitue ainsi un débouché de premier rang en Limousin pour les personnes à la recherche d'un emploi saisonnier.

Plusieurs aléas ces dernières années

La filière pomicole limousine a subi un très important sinistre en 2012, avec un épisode exceptionnel de gel au mois d'avril sur les vergers en fleurs, qui a compromis plus des trois-quarts de la récolte. Des aides "calamités" exceptionnelles ont été allouées aux producteurs pour compenser en partie les pertes financières occasionnées. Le défi a également consisté à pérenniser le réseau de clientèle, en particulier grâce aux pommes de la récolte 2011 stockées en frigo.

La production de 2013 est revenue

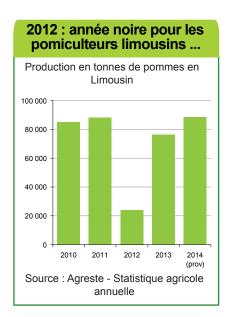
à un niveau plus habituel, mais le marché a été peu dynamique en fin de campagne de commercialisation, avec des stocks difficiles à écouler. Qualité et quantité sont au rendezvous de la récolte 2014, mais c'est cette fois l'embargo russe qui vient perturber le marché.

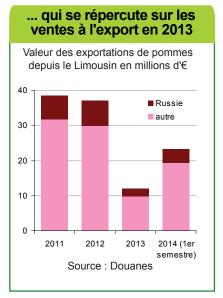
L'embargo russe pourrait fragiliser le marché

Une part importante de la production est destinée aux exportations. Elles se font surtout vers les pays européens : péninsule ibérique, Belgique, Royaume-Uni... La Russie constituait aussi un débouché substantiel (18% de la valeur des exportations de pommes du Limousin), en particulier pour des fruits de couleur verte ou blanche moins appréciés sur les marchés français ou communautaire. En 2011 et 2012, environ 11 000 tonnes de pommes ont été exportées vers la Russie depuis les coopératives limousines. Réduites en 2013 par

le manque de disponibilités, les exportations russes sont stoppées au second semestre 2014 par l'embargo sur les denrées agroalimentaires en provenance de l'UE.

La belle coloration des pommes limousines récoltées en septembre 2014 ne les destinait a priori pas au marché russe. Le risque est plutôt un engorgement du marché européen par ricochet. La Pologne en particulier, qui exportait auparavant 500 000 tonnes de pommes chaque année vers la Russie, va se trouver en concurrence avec les OP limousines sur le marché communautaire, ce qui pourrait peser sur les cours. La Commission européenne a mis en place des mesures de prévention des perturbations du marché, en particulier des retraits indemnisés pour distribution aux associations caritatives et des actions de promotion pour prospecter de nouveaux débouchés.







ET DE LA FORÊT

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt du Limousin

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale Rédactrice en chef : Catherine Lavaud Le Pastel - 22, rue des Pénitents Blancs - 87039 LIMOGES Cedex Tél.: 05 55 12 92 30

courriel: srise.draaf-limousin@agriculture.gouv.fr site internet: www.draaf.limousin.agriculture.gouv.fr

Directrice: Anne-Marie Boulengier Directeur de la publication : Benoit Boutefeu Rédactrice: Catherine Lavaud

Dépôt légal : à parution *Prix* : 2,50 € ISSN: 1622-0676 ©AGRESTE 2015